

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme

De Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

Intitulé :

**L'altérité chez Michel Tournier dans « vendredi ou la vie
sauvage »**

Rédigé et présenté par : Zouaimia Rami

Sous la direction de : HASSANI SALIMA (MAA)

Membres du jury

Président : Dr.Laraba Bouchra (MCB)

Rapporteur : Mme.Hassani salima (MAA)

Examineur : M.Necib merouane (MAA)

Année d'étude 2022/2023

Remerciements

Tout d'abord, je remercie Dieu, le tout puissant de me donner la force, la volonté et le courage d'accomplir ce travail.

Je tiens avant tout à exprimer notre reconnaissance à Mme

« Hassani SALIMA » pour avoir accepté de m'encadrer. Je la remercie

**Pour son implication, son soutien, sa disponibilité et surtout pour ses
Encouragements tout au long de ce travail.**

Je remercie également les membres de jury d'avoir accepté D'examiner ce travail. Je remercie aussi toutes les personnes qui ont pu à m'aider et qui sont intervenues d'une manière ou d'une autre dans la réalisation de mon mémoire.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont chers.

À mes chers parents qui m'ont soutenue et m'ont encouragé durant mes années d'études. Que ce modeste travail soit le fruit de vos innombrables sacrifices.

À mon grand-père paternel qui m'a élevé et a été le plus grand soutien pour moi durant mon enfance en l'absence de mon père, cet humble travail est dédié à toi et je prie dieu de te protéger et de prolonger votre vie

À la mémoire de mon grand-père maternel et ma grand-mère paternel : puisse Allah vous réserve sa clémence à sa bien large miséricorde et vous accueillir et son vaste paradis auprès des prophètes et des saints.

À mes sœurs RAYANE et la petite RIMAS.

À mes Amies : MARWANE, KHALED, ISLAM, KHALIL, OUSSAMA et une dédicace particulière à mon cousin MAHER.

Résumé :

Cette analyse est basée sur le roman d'aventures vendredi ou la vie sauvage, on essaye d'expliquer la dynamique entre les cultures à travers les personnages de vendredi et Robinson Crusoé, l'analyse de la relation entre eux tout au long de l'histoire au niveau des comportements, actes, psychologie, et leur vision vers l'autre et le monde, leur échange interculturel et la compréhension de l'autre qui a été abordée par l'auteur et sa conception dans la cadre d'altérité. On peut le résumer en deux analyses : la première c'est la relation entre les deux personnages : comment ils se traitent, comment ils se regardent l'un vers l'autre. La deuxième consiste à la conception de l'auteur et sa perception propre sur le concept d'altérité.

Mot clés : la dynamique entre les cultures, l'échange interculturel, le regard vers l'autre, la conception de l'auteur, l'altérité

ملخص

يستند هذا التحليل إلى روايات مغامرات الجمعة أو الحياة البرية ، ونحاول شرح الديناميكية بين الثقافات من خلال شخصيات الجمعة وروبينسون كروسو ، وتحليل العلاقة بينهما على مستوى السلوك ، الأفعال ، وعلم النفس ، ورؤيتهم تجاه بعضهم والعالم ، وتبادلهم بين الثقافات وتفهمهم للآخر و الذي تناوله المؤلف و نستطيع أن نلخصها في تحليلين: الأول هو العلاقة بين الشخصيتين : كيف يعاملان بعضهما البعض ، وكيف ينظران إلى بعضهما البعض. ويتألف الثاني من مفهوم الكاتب ونظرتة الخاصة إلى مفهوم الغيرية.

كلمات مفتاحية: الديناميكية الثقافية، السلوك، الغيرية، التبادل الثقافي.

TABLE DES MATIERES

1-INTRODUCTION	08
Chapitre 01 : Analyse du personnage de Robinson dans le cadre de l'altérité	12
1-L'autre et l'échange interculturel	13
2- Présentation du personnage : Robinson Crusoé	14
2-1- Physique	14
2-2- Caractéristique morale	14
3- Le contact civilisé-sauvage et le rapport maître-serviteur	15
4- L'altérité européenne coloniale de robinson	16
5- Les Rituels, forme de cohésion culturelle	17
6- La pénitence de robinson	19
Chapitres 02 : Analyse du personnage de VENDREDI dans le cadre d'altérité	20
1- Présentation du personnage de dans l'histoire Vendredi	21
2- Vendredi face à la civilisation	21
3-L'explosion : le libérateur du vendredi	22
Chapitre 03 : Conception de l'auteur, et la raison de son hybridation de l'histoire originale	24
1- L'inspiration de l'auteur par histoire originale	25
2- La perception de l'auteur sur la notion de l'altérité dans l'histoire	25
2-1- L'axe axiologique	25
2-2-L'axe praxéologique	26
2-3-L'axe épistémologique	26
3- Pourquoi l'Hybridation de l'histoire?	27
CONCLUSION	28
BIBLIOGRAPHIES	31

Introduction générale

L'idée de littérature a été marquée par une crise historique au cours du xxe siècle, la « littérature » s'organisant et respecte une trilogie générale d'usage (roman, théâtre et poésie) qui adopte l'essence de la production littéraire dans ce siècle, et suit les principales étapes qui ont caractérisé cette crise. À la nervosité de la Belle Époque et des Années Folles (1908-1929), créatrice de formes romanesques, poétiques et théâtrales neuves, réussit le temps des inquiétudes (1930-1946) devant les graves événements qui ébranlent l'Europe : Le moment est venu de produire des œuvres soucieuses, d'inverser les discussions d'idées, d'adopter des questions historiques et de réfléchir sur la « condition humaine » les années 1947-1982 sont celles du "suspicion" "Que peut la littérature ?" « Cette interrogation traverse la création de nombreux auteurs, saisis d'épouvante devant les révélations de l'après-guerre et convaincus que le langage est incapable de changer le monde. La notion de "littérature" se voit alors remise en cause, au profit de celle d'"écriture". Les années 1983-2000 expose la reprise de la "littérature" : une nouvelle génération d'écrivains, Revendication de la légitimité du travail créatif, valorisation de nouveau sa confiance dans les pouvoirs de l'imagination.

L'une des figures de la littérature française du XXe siècle c'est l'auteur de notre corpus, Michel Tournier est né le 19 décembre 1924 à Paris., au lycée où il se découvre sa passion pour la littérature. Il obtient alors une licence de philosophie à la Sorbonne, en 1945. Malheureusement, il échoue à obtenir son agrégation et abandonne ses études. Michel Tournier passe ensuite à la traduction, il travaillait comme un traducteur une petite période de sa vie. Les années 1960 sont le tournant de sa vie, Michel Tournier où il commence à écrire des romans. Il participe également à des émissions culturelles à la radio (ORTF et Europe 1) et anime une émission télévisée sur la photographie "Chambre noire". En 1968, il crée avec Lucien Clergue "les Rencontres photographiques d'Arles". Le romancier est décédé le 18 janvier 2016 à son domicile de Choisel, dans les Yvelines en région Île-de-France à l'âge de 91 ans. Il remporte un grand succès lorsqu'il publie « Vendredi ou les Limbes du Pacifique" en 1967. Son second roman, "Le Roi des aulnes", achevé le prix Goncourt en 1970. Notre œuvre est de nos jours étudiée au collège. Le romancier a gagné plusieurs autres prix comme la médaille Goethe en 1993. Il devient membre du comité de lecture des éditions Gallimard et en 1972 de l'Académie Goncourt. Il écrit des essais : "Le Vent Paraquet" (1978), "Autobiographie et réflexion littéraire et philosophique", "Célébrations" (1999), et écrit de nombreux articles et des préfaces de livres. Fin 2010, à 85 ans, sa démission du jury de l'Académie Goncourt pour en devenir membre honoraire. Notre corpus est un livre que notre auteur a publié en 1971 aux éditions Gallimard, il est composé de 35 courts chapitres, c'est un roman profond et Complexe à la fois riche de par

son écriture et son contenu. IL est inspiré du livre Robinson Crusoé de Daniel Defoe. C'est une adaptation pour la jeunesse de Vendredi ou les Limbes du Pacifique, il s'appuie sur un style au-dessus de la moyenne des romans pour la jeunesse, il visite le mythe de Robinson Crusoé et de Vendredi. Il est donc plus court que l'original il traite les sujets complexes sur les différences entre les civilisations, le temps et les rapports avec la nature.

L'histoire de notre corpus se passe sur une île déserte, cette histoire se déroule En 1759 au large des côtes du Chili, à bord de la Virginie. La Virginie tombe dans Une terrible tempête, un seul survivant se retrouve sur la plage de l'île la plus proche qui Est un jeune homme qui s'appelle Robinson. Il comprit qu'il doit s'habituer donc, il décide de tout faire pour survivre, il consacre tous ses efforts pour construire un bateau « L'Évasion », pour quitter l'île, mais malheureusement il était incapable de le mettre à l'eau en raison du poids, il commença à exploiter et organiser l'île. Ensuite elle viendra la période où il travaille dans le but de civiliser l'île ce qu'elle la nommera plus tard Speranza, il construira une maison, une horloge, cultivera des champs et domestiquera des chèvres, s'efforcera de respecter une certaine discipline et des horaires contraignants, et éleva des animaux domestiques de la forêt, mais la surprise était de retrouver Tenn le chien de la Virginie ; il devient son ami, mais il est mort à cause de l'explosion, avec le temps, les heures, les jours et les mois passent, il a organisé et civilisé son île. Après quelques années de solitude Un jour il sauva un Indien qu'il nomma Vendredi, après quelques temps ils deviennent amis. Après plusieurs années un bateau arrive. Vendredi part avec le bateau, malgré Vendredi a trahi son ami il est parti à bord du « Whitbird » mais le roman se termine par une belle surprise Robinson ne resta pas seul car il trouve un enfant caché dans la grotte il s'agit du mousse du bateau est resté pour l'accompagner. Robinson le nomma Dimanche.

Michel Tournier nous permet d'observer des situations particulières centrées du point de vue de l'interculturalité et d'éclairer la problématique de l'altérité comme fil conducteur de la compréhension et de la tolérance entre les différentes cultures. Cette question de différence entre les deux personnages dans le roman où Robinson présente l'homme Européen civilisé supérieur face au vendredi qui présente l'homme de la nature, cette rencontre ou le contact sauvage-civilisé illustre bien la notion de l'altérité ou l'image de l'autre et comment chacun des deux personnages voit l'autre donc la question qui se pose c'est : Comment Michel Tournier a conçu cette Théorie de l'image de l'autre entre les deux personnages tout au long du roman ?

Beaucoup d'interrogations animent notre réflexion. Elles se trouvent réunies dans celles-ci :

- Le refus de Robinson de quitter sa vision psychorigide de l'humanité qu'il tien de sa culture européenne.
- L'acceptation de l'autre entre les deux personnages.
- La libération apportée « innocemment » à travers une trahison à la fin de l'histoire par vendredi.
- Analyse de l'aspect psychologique et comportemental de Robinson vers vendredi.
- Analyse de l'aspect psychologique et comportemental de vendredi vers Robinson.
- Analyse de la conception de l'auteur concernant l'histoire, et la raison de son hybridation de l'histoire originale en ajoutant l'élément de surprise en ajoutant la trahison du vendredi à la fin de l'histoire.

Chapitre I

Analyse du personnage de Robinson dans
le cadre d'altérité

1- « l'autre » et l'échange interculturel

« *Comprendre les autres est un idéal contradictoire : il nous demande de changer sans changer, d'être un autre tout en étant nous-mêmes.* »¹ , Le fait que la différence culturelle entre les individus, et qu'ils conduisent clairement à des habitudes distinctes et qu'ils coexistent ne suffit pas. Certes, la diversité culturelle transmise par les hommes contribue à l'augmentation des richesses culturelles, mais il faut aussi les échanger. Il s'agit en effet de dépasser le niveau de la simple symbiose de la mosaïque culturelle pour considérer les interrelations et les interconnexions. Le dialogue entre deux cultures différentes joue un rôle important car il conduit à la connaissance et à la compréhension mutuelle. Pour H. Besse, les cultures ne peuvent pas se dialoguer mais ce sont les individus qui conforment les cultures. Alors, pour que l'échange interculturel s'effectue vraiment la présence d'un Autre, différent de soi est une nécessité. Sans lui, rien ne pourrait se produire. On voit donc l'importance du rôle joué par l'Autre, « *j'ai besoin de la médiation d'autrui, pour être ce que je suis* »².

L'Autre constitue une source de connaissance s'il on porte un regard quelconque sur l'autre et rejette les appréciations propres envers autrui, on livre, à la fois, une partie de soi : « *Pour obtenir une vérité quelconque sur moi, il faut que je passe par l'autre. L'autre est indispensable à mon existence, aussi bien d'ailleurs qu'à la connaissance que j'ai de moi* »³ . L'autre donc doit non seulement être considéré comme un sujet qui peut être identifié et analysé, mais aussi comme un sujet au même niveau que moi., parce que c'est lui qui regarde et non pas l'objet regardé à voir. De cette interdépendance, se construit l'approche interculturelle.

Dans la vision occidentale, Robinson représente l'unité de la nature et la lutte de l'individu contre les éléments de la nature, et est devenu un symbole de survie grâce à un travail acharné. L'histoire expose les valeurs économiques, morales et religieuses de l'homme blanc du XVIIIe Siècle. L'instinct d'obéissance est ancré dans l'homme parce qu'il fait partie de son instinct humain, Ressentir le besoin de communiquer avec les autres de leur espèce. Ce lien constitue un espace dans lequel ils échangent et connaissent tout ce qui est similaire entre eux et contribue à les unir ainsi, Ce qui les distingue conduit à leur opposition. Cette situation s'incarne chez Robinson Crusoé, le seul survivant sur une île inhabitée du Pacifique. Il illustre un exemple clair du danger d'être seul et la nécessité de l'autre pour interagir avec lui. Robinson, en tant qu'individu appartenant à une communauté particulière, a subi un processus de séparation

¹ Octavio Paz 1990 passion et lecture: 50 cité par De Carlo, 1998: 69

² Sartre Jean-Paul « L'être Et Le Néant ». Librairie Galimard 1943 page 349

³ Jean-Paul Sartre L'existentialisme est un humanisme Nagel, Paris 1970 p 10

d'avec lui. Cette séparation a gravement endommagé sa personne parce qu'il a perdu le contact avec la communauté, et il n'y avait aucune chose semblable qu'il pouvait partager avec lui. Robinson souffrait et connaissait de plus en plus les conséquences de cette rupture. Difficile pour lui de faire face au mode de vie sur cette île. M. Tournier l'écrit bien en évoquant l'état d'isolement vécu par son héros. « *c'est très difficile de rester un homme quand personne n'est là pour vous aider !* »⁴

2- Présentation du personnage : Robinson Crusoé :

2-1- Portrait physique :

Robinson Crusoé est le personnage principal de l'histoire. Il est jeune et de nationalité britannique, il est né à York. , il fait des lois, construit une maison, écrit une charte, baptise l'île et fait des enclos pour les chèvres. Robinson a les cheveux longs et roux, une barbe, la peau blanche et les yeux marron.

2-2 Caractéristique morale :

-Il est religieux « *Quand on entreprend un voyage comme celui que vous faites, lui dit-il après avoir tiré une bouffée de sa pipe, on part quand on le veut, mais on arrive quand Dieu le veut.* »⁵

« *Enfin il trouva dans la cabine du second une Bible en bon état qu'il emporta enveloppée dans un lambeau de voile pour la protéger.* »⁶

- Il est gourmand :

Il accumule et thésaurise les richesses. Il croit aux emplois et à la création de richesse. Il représente l'existence de l'esprit capitaliste. (Ceci est également lié aux croyances religieuses protestantes : L'homme peut expier son péché originel en travaillant. Votre succès au travail est la preuve que Dieu vous aime.)

- La pureté est sacrée pour lui :

*Il s'impose un ensemble de règles et se punit s'il ne les respecte pas. Il est raciste : « Robinson ne cessait d'organiser et de civiliser son île, et de jour en jour il avait davantage de travail et des obligations plus nombreuses. »*⁷ ("Ce Costino Araucanien est loin d'être pur-sang et a du

⁴ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p26

⁵ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p 4.

⁶ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p 15

⁷Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p 16

sang noir partout ! C'est un mélange de Noirs et d'Amérindiens !", va-t-il déclaré vendredi). Toutes ces qualités font de lui une personne qui incarne le côté négatif de l'homme occidental : l'ambition de conquête et la quête du pouvoir. Et Robinson évolue. Andoar la chèvre est le sosie de Robinson et le personnage qui le symbolise. "Andoar, c'était moi. 'Ce vieil homme solitaire et capricieux avec une barbe patriarcale... Cette bête de surface est profondément enracinée dans ses montagnes pierreuses'", a écrit Robinson dans son journal. Vendredi transforme Andoar, un être terrestre en un être aérien (il fait revivre la chèvre en transformant sa peau en dragon et son crâne en "flûte à vent"). Cela représente la transformation de Robinson. Vendredi a aidé Robinson à se transformer en un nouvel être, tout comme il a ressuscité Andoar, faisant revivre Robinson.

3- Le contact civilisé-sauvage et le rapport maître-serviteur :

Quand Robinson sauvait l'indien, le colon exerce son pouvoir sur l'indien et lui inculque le modèle de la civilisation :

« Robinson Crusoe est nommé gouverneur de l'île de Speranza, située dans l'océan Pacifique, entre les îles Juan Fernandez et la côte orientale du Chili. En cette qualité il a tous pouvoirs pour légiférer sur l'ensemble du territoire insulaire et de ses eaux territoriales. »⁸

L'euro péen ne le considère même pas comme un être humain. L'obligé, par exemple, à s'habiller comme des Européens, à ne pas se lanterner tout nu, à parler l'anglais alors qu'il n'essaye même pas de connaître la langue de l'indien , le mode de vie occidental gouverné par Robinson se voit modifié par l'arrivé de Vendredi, dès son arrivée, commence à désorganiser le style de vie géré par le naufragé anglais, Toutefois la rencontre entre les deux se produit dans des circonstances de déséquilibre, l'Indien choisit d'adopter une sorte de dette avec Robinson son sauveur, en plus de lui avoir sauvé la vie, lui offre un lieu ou vivre dans cet espace qu'il considèrerait son île civilisée. Dès que les deux prennent contact, le naufragé a réalisé que l'Indien était totalement différent à lui, physiquement et morphologiquement que dans son interaction avec la vie. C'est cette différence d'étranger qui pousse Robinson à créer un certain rejet envers l'Indien. La dynamique entre les deux habitants de l'île ou Robinson est le dominant et vendredi comme dominé s'instaure grâce à une relation du pouvoir. Robinson pour légitimer d'une certaine manière son projet civilisateur, avait besoin d'un autre, spectateur et serviteur à la fois, qui pouvait approuver son œuvre. Vendredi, en tant qu'hôte dans cette île, accomplit,

⁸ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p25

pendant les premiers jours, cette situation. Il manifeste son approbation, même quand il ne comprenait rien sur ces conduites et obéit en tout au naufragé comme une façon de lui exprimer sa gratitude.

« il marchait majestueusement dans toute l'île, inspectant ses champs, ses rizières et ses vergers, ses troupeaux et ses constructions en cours. Il félicitait ou blâmait, donnait des ordres pour la semaine prochaine, faisait des projets pour les années à venir. Puis c'était le déjeuner, plus long et plus succulent qu'en semaine »⁹

Cependant il ne tarde pas à se dégouter de cette situation qui lui était complètement inhabituel, en plus il déplorait sa vie ancienne, quand il était sans restriction et il pouvait faire tout ce qu'il voulait : Tout allait bien en apparence. L'île s'épanouit, avec ses cultures, ses troupeaux, ses vergers et ses maisons construites de semaine en semaine. Vendredi a travaillé sans relâche, et Robinson était le patron. Tenn le chien qui vieillissait faisait des siestes de plus en plus longues ..., Robinson ne pouvait pas cacher sa joie d'avoir quelqu'un avec lui, mais ce qui le rendait vraiment heureux, c'est qu'il avait finalement quelqu'un sur l'île pour l'aider avec les multiples patchs qu'il avait auparavant pour se faire tout seul. La joie de Robinson s'exprime à travers des phrases dans l'histoire, telles que :

« il était content parce qu'il avait enfin quelqu'un à faire travailler et à qui Il pourrait tout apprendre sur la civilisation et se fabriquer un hamac entre deux arbres où il passe tout son temps libre »¹⁰

Vendredi, en revanche, a fait de son mieux pour comprendre les ordres de son maître. Tout le nouveau travail que Robinson lui a appris à faire n'a été reflété que dans les actions du travail qui reflétaient le grand effort qu'il avait à faire pour accomplir ces activités : battre, déchirer, semer, herser, labourer, faucher, moissonner, labourer, moudre, pétrir, etc. Certaines situations dans l'histoire marquent son infériorité et son asservissement au caractère dominant de Robinson: « *Vendredi avait appris à être soldat quand son maître était généra* »¹¹, « *il assurait le service du diner du gouverneur* »¹², « *il savait raccommoder les vêtements de Robinson et cirer ses bottes* »¹³.

⁹ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p47

¹⁰ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p46

¹¹ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p46

¹² Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p 46

¹³ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p46

4- L'altérité européenne coloniale de robinson :

Robinson exprime un comportement que nous pouvons décrire comme normale chez tous les humains mais qui est, toutefois, nécessaire de corriger. Robinson croit que les évaluations réductrices sont intuitives et inhérentes à lui. À cause de sa pensée ethnocentriste, Robinson ne pouvait pas accepter d'autres préceptes que les siens et moins encore un comportement pour lui comme celle de l'hyène. L'Européen tente inconsciemment de protéger son identité et ses habitudes de peur de se mêler à l'identité de vendredi

« Robinson s'était longtemps demandé comment il appellerait l'Indien. Il ne voulait pas lui donner un nom chrétien aussi longtemps qu'il ne serait pas baptisé. Il décida finalement de lui donner le nom du jour où il l'avait recueilli. C'est ainsi que le second habitant de l'île s'appela Vendredi. »¹⁴.

Il a préféré ne pas la tester face à la menace qui représente la différence que représente le comportement désagréable de l'Indien. Robinson ne tient pas compte du fait que sa position sur la vérité observée était auto-conditionnée en oubliant que vendredi mérite aussi une place comme la sienne : Le regard porté d'une culture sur l'autre peut-être celui de la cécité s'il se limite à l'observation de l'objet avant de s'interroger sur la position de l'observateur. Le jugement négatif est de protéger son identité, mais protéger son identité signifie perdre un peu de son identité à chaque fois. Avec ses attitudes, Robinson s'enferme vendredi dans un espace arrière : ceux de choc et de souillure, ignorant qu'il s'est lui-même enfermé dans un autre espace qui ne lui a pas permis de savoir complètement pourquoi il conduisait vendredi. Le considérant comme le plus sale étant qu'il savait ; s'il n'avait pas franchi ce stade de désagrément.

5- Les Rituels, forme de cohésion culturelle :

Une fois ils décident de faire un travail ensemble, Vendredi joue encore un rôle mineur, tandis que Robinson prend le rôle d'un contrôleur : de cette façon l'Indien devient soldat quand Robinson est général, maçon quand il construisait, porteur quand il voyageait et traqueur quand il chassait. Pour que le modèle culturel anglais puisse vivre sur cette seule île, au-dessus de la culture Arcan, Robinson devait créer une série de règles d'échange et de marqueurs comportementaux qui montrent explicitement l'appartenance à ce groupe social. Grâce à un modèle de comportement dominant, l'Indien prend progressivement part à la culture de son ami. Notamment l'ensemble de règles à suivre qui permet d'être la norme, étant donné qu'il agissait

¹⁴ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p46

des une position de supériorité, il était le seul à dire ce qui était correct et ce qui ne l'était pas inconsciemment, Robinson maintient une attitude alimentée par l'ethnocentrisme concernant la culture de vendredi qui, alors, souffre du processus de mélange, devrait apprendre une série de comportements qui étaient entièrement nouveaux pour lui et qui, selon Robinson ont été jugés suffisants.: « *Il était ravi d'avoir enfin trouvé quelqu'un avec qui partage le travail et lui montrer tout sur la civilisation.* »¹⁵. Vendredi remplit sa position comme un signe de gratitude. Cependant, ses relations avec sa culture de la mère, étant si forte, ne disparaissent jamais de sa pensée pour qu'il ne les oublie pas. Cela s'est rapidement manifesté : Robinson, pour sa part, a bien senti que vendredi n'a pas approuvé du fond de son cœur cette île bien gérée qui a été l'œuvre de sa vie. Bien sûr Vendredi faisait de son mieux. Mais une fois qu'il a eu un moment de liberté, il a juste fait des platitudes, bêtises, des erreurs... Ainsi, par des comportements et des attitudes, Robinson de sa position supérieure cherche à transmettre ses valeurs. Ce sont précisément ces comportements, sur lesquels Robinson s'est concentré comme assez qui produisent les rituels. Robinson cherche à créer une sorte d'uniformisation pour cet individu, De cette façon, son ami écrit ce qu'il considère comme la nonne et n'est plus un sujet fugitif. P. Charaudeau illustre bien cette position de Robinson, lorsqu' il affirme que :

« *À force de ressemblance et d'homogénéité, l'individu tend à disparaître, son identité individuelle se fond dans une identité collective abstraite* »¹⁶. Cette métamorphose qu'il a subie vendredi, se compare à ce qui se passe dans le chœur ou dans un stade où on l'écoute juste toutes les voix, toutes les mêmes, donc ils répètent les mêmes mots. Identifier chacun d'eux est une tâche très difficile ! Et presque impossible : « *... l'identification est le fait pour le sujet de s'aliéner au profit de l'objet qu'il prend en quelque sorte comme déguisement* »¹⁷ . Les rituels font partie d'un schéma cohérent d'interaction, chacun faisant de son mieux pour ne pas les dépasser et éviter ainsi d'être considéré par d'autres (tous similaires) comme un sujet extraordinaire ou un sujet hors-norme.

Cet ensemble d'habitudes obéit à une sorte de pouvoir, qui invisiblement, la capacité de tout contrôler. Alors Robinson, avec son envie inconsciente de les respecter, s'assure que la situation reste stable. Alors, les rituels n'existent que dans la mesure où ils sont observés par un groupe d'individus. Pourtant, vendredi, même s'il acceptait à la première minute de suivre toutes ces habitudes, il ne pouvait jamais effacer sa pensée de ce qu'elle était vraiment. L'empreinte de la culture araucanienne avait laissé sur lui continue à émerger malgré les efforts de robinson pour

¹⁵ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p 47

¹⁶ P. Charaudeau. « L'interculturel. Une histoire de fou ». Dialogues et culturelle. 32 (1988) : 89-97.

¹⁷ C. G. Jung. Types psychologiques cité par M. Abdallah-Preteille. Vers une pédagogie ...

supprimer tout lien avec une culture sur laquelle il voit comme inadéquat. Il faut, alors apprendre à respecter l'autre dans sa différence. Nous devrions regarder tout ce qui est différent de notre culture qui traduit clairement la différence et parfois l'opposition, d'un autre point de vue que le nôtre. La voie vers cet objectif ne peut être que le respect auquel nous nous associons par l'éducation, l'éducation des perspectives et des regards. Seule l'éducation nous empêche d'imposer une autre culture, arguant qu'elle est meilleure, et permet également de voir qu'une telle position n'imposera que des opinions personnelles, qu'une attitude pareille ne serait qu'imposer. Robinson s'est vite rendu compte que même s'il lui avait appris de vivre à la manière anglaise, son ami continuait à exprimer des conduites qui lui résultaient tout à fait choquantes. Un jour, par exemple, l'Anglais, profondément contrarié, surprend l'Araucan en train de nourrir un horrible petit vautour avec de la viande pourrie qu'il venait de mâcher.

6- La pénitence de robinson :

Le moment qui avait changé l'attitude de Robinson envers vendredi est à partir de XXème chapitre :

« un jour Robinson l'appela au loin, avec son fouet, prêt à le punir, paniquait, l'indien jeta la pipe dans le fond de la grotte, où se trouvait les tonneaux de poudre, tout explosa (...) Tout avait été détruit par la faute de vendredi... »¹⁸

L'explosion de la grotte voit se mettre en place un « désapprentissage » de Robinson et de l'ouverture à l'autre envers Vendredi qui va désormais « mener le jeu ». Robinson se met à l'école de Vendredi pour le comprendre et pour saisir en lui-même sa « part manquante » : le sens du jeu, le sentiment du présent, l'insouciance, l'humour, la réduction des besoins, la simplification de l'existence.

l'identité européenne était littéralement représentée dans les comportements et les actions de Robinson, notamment par la pensée l'ethnocentrique marquée ce qui conforte l'idée que la civilisation qu'il connaît est celle qu'il a acquise dans un milieu fermé sur lui-même, fondé sur l'intolérance aux règles et la non-ouverture à l'autre, contrairement à vendredi, qui a grandi dans une nature ouverte et s'est habitué à la diversité pour cela, il a su digérer le mode de vie imposé par Robinson.

¹⁸ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion p63

Chapitre II

Analyse du personnage de VENDREDI

1- Présentation du personnage dans l'histoire Vendredi :

Vendredi est un jeune Amérindien qui a la peau plus foncée que ses pairs, ce qui le rend spécial et est désigné comme la deuxième victime lors des sacrifices, même s'il n'y en a généralement qu'une. Il est très actif, enjoué et créatif. Il est content de ce que la nature a à offrir en termes de nourriture et de divertissement. Ce n'est pas un sauvage au sens propre. S'il vit selon les lois de ses ancêtres et fait partie d'une société archaïque, c'est une personne très intelligente et adorable. Il apprend rapidement à être un serviteur exemplaire et respecte le système de Robinson sans le cautionner. Il passe de serviteur à Robinson et maître de la nature (on le voit dans la scène tuant la chèvre Andoar). Après l'explosion, il est aussi le guide du héros dans les lois du règne animal. C'est une créature du vent : Il modifie le corps d'Andoar en harpe pour ressentir la force du vent, produisant une musique et des vibrations qui le fascinent lorsque les cordes de l'instrument sont touchées. Le « White Bird » l'attire précisément parce qu'il s'agit d'un voilier. Après être monté en haut du mât, vendredi adore sentir le vent tout autour de lui. Comme cet élément, il est puissant mais instable et non permanent. Il change rapidement d'avis et finit par abandonner son maître.

2- Vendredi face à la civilisation :

Cette rencontre va changer le cours de son existence, l'Indien, rebaptisé vendredi parce que c'est le jour où il a été sauvé, devient immédiatement le très obéissant serviteur de Robinson, avec qui il peut se communiquer grâce à ses progrès en anglais. Petit à petit, il réussit à faire des jeux de mots, des engagements de surprise et des devinettes. Robinson paye ses services, mais vendredi il ne comprend pas le sens du système que son maître a créé : Quel est le but de cette civilisation sur une île déserte ? Pendant ses moments de liberté, l'Indien a fait des choses odieuses à Robinson. Il est même très déçu que son compagnon avait mis en place un petit univers qui lui est propre, dans les bois. Il a également découvert le tabac et la joie de fumer, mais un jour jeté la pipe allumée dans la grotte où est stocké le matériel explosif sauvé de la Virginie, l'Indien provoquait une explosion qui détruit tout sur l'île. Dans l'espace sauvage recréé après l'explosion, vendredi, prend le relais et encourageait Robinson à s'exposer au soleil et à participer à des sports et à la cuisine très simplement dans une fosse pleine de braises ou en feu. La première querelle entre les deux hommes était à cause d'une assiette de serpents et de sauterelles préparée par les Indiens, que Robinson refuse d'avalier. Pour étouffer sa colère, il réalise vendredi, avec des plantes et des tiges, un mannequin qui ressemble à Robinson et le frappe. Ce dernier fait ensuite une sculpture de sable représentant le vendredi : Chaque fois qu'une dispute surgit, les deux hommes ripostent contre leurs statues. Vendredi a également

inventé le jeu du déguisement : chacun prend l'apparence de l'autre et ainsi ils peuvent se moquer les uns des autres.

3- L'explosion : le libérateur du vendredi :

Avant l'explosion l'indien était totalement complètement obéissant à son maître car il le voit comme le « libérateur Blanc ». Parce que leurs comportements sont différents les uns des autres. On voit Vendredi comme un type maniable. Il travaille pour son maître Robinson sans se moquer de lui, à cause de l'apparence humble de Vendredi, Il travaille pour son maître Robinson sans se moquer de lui, en raison de l'humble apparence de vendredi, le sentiment de l'Indien que Robinson le considère simple et c'est cette impression de Robinson qui lui fait croire que l'Indien n'a rien à partager mais beaucoup à apprendre. Mais après l'explosion, vendredi semble être un garçon créatif : inventer des jouets. Depuis, c'est lui qui attend ce qu'ils mangeront et ce qu'ils font pendant la journée. Une fois, notamment la révélation indirecte d'un signe par le narrateur : « *il se moque souvent de son impatience de jeune homme* »¹⁹. Vendredi, observait le travail fait par les Fourmis, a l'idée de les prendre comme moyen d'achever les restes de Viande et d'assurer l'hygiène de l'île, une idée à laquelle Robinson n'avait pas pensé. Robinson, il était si fier de ses puissantes armes à feu, il a dû reconnaître l'avantage des bolas. Totalement différente, tuait silencieusement sans faire de bruit, facile à porter et utiliser. Dorénavant, il a dû l'admettre comme un outil de défense. Vendredi lui partage une nouvelle méthode de cuisine :

« idéal pour Vendredi, c'était certes de manger le mieux possible, mais n'importe où, n'importe quand, et surtout sans avoir besoin d'une cuisine et d'ustensiles. L'explosion avait détruit les plats et les casseroles qu'il y avait dans l'île. Par exemple la plupart des oiseaux qu'ils mangeaient, Vendredi les préparait à l'argile. C'est la façon la plus simple et la plus amusante de faire cuire un poulet »²⁰

Même un non familière, mais possédant un caractère spécial qui l'a fait bien manger . On conclure qu'après l'explosion robinson découvre le vrai vendredi qui est créatif, positif, intelligent...etc. Inconsciemment robinson sens que vendredi n'est pas encore le sauvage esclave qui ne sait rien :

¹⁹ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion p 4

²⁰ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion p71

« Vendredi était libre. Il était l'égal de Robinson. Aussi ils pouvaient se fâcher l'un contre l'autre. »²¹

Pour exprimer les liens entre les deux, on peut diviser deux phases : phase (1) est avant l'explosion, phase (2) après l'explosion.

(1) Robinson > Vendredi

(2) Robinson = Vendredi, ou bien Robinson < Vendredi, car c'est Vendredi devient le décideur de ce qu'on va faire.

- avant l'explosion - il ne peut y avoir de désaccord entre eux. Robinson était le maître. Vendredi, n'avait qu'obéir. Il avait rabroué, ou même battre vendredi. - Après l'explosion- Vendredi était libre de toute restriction. Il était égal avec Robinson. « Robinson se demandait avec curiosité ce qui allait se passer, et il comprenait que ce serait désormais Vendredi qui mènerait le jeu »²².

D'une part dans la grande image le mode de vie de vendredi est considéré comme sauvage mais dans les détails et la relation entre les deux personnages tout au long de l'histoire dans des conditions différentes, notamment après l'explosion ce mode de vie sauvage devenu aussi une civilisation spécifiée dans la nature.

D'autre part Cette idée à inspiré l'auteur pour éclairer l'idée que vendredi a aussi sa propre civilisation.

²¹ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion p73

²² Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p63

Chapitre III

Conception de l'auteur, et la raison de son
hybridation de l'histoire originale

1- L'inspiration de l'auteur par histoire originale :

Robinson et Vendredi ont réellement existé. Le personnage De Vendredi fait référence à un Indien mosquito oublié à la Fin du XVIIème Siècle par un navire sur une ile de l'archipel Juan Fernandez (Chili) où il a été récupéré après trois ans. Quant À Robinson, Alexandre Sel-Craig de son vrai nom, c'est un Marin qui a été abandonné quelques années plus tard sur la Même ile par le capitaine qui l'avait engagé et avec qui il ne s'entendait pas. Sel-Craig est resté un peu plus de huit ans sur Cette ile avant d'être finalement récupéré par un bateau anglais. Il est ensuite rentré dans son pays natal, l'Angleterre, Et a continué sa carrière de marin. Ceux qui l'ont écouté Raconter son aventure évoquent son détachement vis-à-vis Des choses ordinaires et son regret d'être revenu parmi les Siens.

Tournier a déclaré qu'il a lu toutes ces œuvres avant d'entamer l'écriture de notre corpus. Après, Visé cette seconde version à un public d'enfants, il a simplifié son propre roman:

- il ignore les séquences concernant la sexualité de Robinson et sur l'aspect existentiel de ses aventures.
- il a diminué l'importance de la rencontre entre le marin et le bouc Andoar, et du lien entre Robinson et les éléments de la nature ; pour que vendredi devient le noyau de l'histoire.
- Jeudi est devenu Dimanche.
- il a fait de son œuvre un roman d'aventures pour les jeunes.

2- La perception de l'auteur sur la notion de l'altérité dans l'histoire

Michel Tournier explique dans ce roman que la relation avec l'autre fait partie de multiples dimensions qu'il ramène à trois axes sur lesquels il pose le problème de l'autre, à savoir :

2-1-Un axe axiologique :

Il s'agit d'un jugement de valeur rejeté par l'autre. Nous n'avons pas encore contacté les autres, mais implicitement nous formulons un avis sur lui. Nous le considérons comme bon ou mauvais, nous l'aimons ou non, il est considéré comme égal ou inférieur par rapport à soi. Cette étape s'est concrétisée lorsque Robinson et vendredi se sont rencontrés pour la première fois. Robinson a réalisé la différence entre eux et a concentré son partenaire comme un être inférieur.

« Il fut fâché de l'impudeur du sauvage, et aussi de l'amitié qui paraissait être née entre le chien et lui »²³

2-2-Un axe praxéologique

Cet axe comporte l'action de Rapprochement ou d'éloignement par rapport à l'Autre. On embrasse Les valeurs de l'Autre, on s'identifie à lui ; ou bien on assimile l'Autre À soi, nous lui imposons l'image propre. Entre la soumission à l'autre ou la Soumission de l'autre, on trouve un troisième degré qui est la neutralité Ou l'indifférence. Dès le premier moment il se produit un processus de Rapprochement entre l'Anglais et l'Araucan. Toutefois, ce processus Connait une lente transformation, tout au long de l'histoire. D'abord, Robinson décide d'assimiler Vendredi à soi, il lui impose sa manière De voir le monde. Après la destruction de l'île civilisée, Robinson s'identifie, petit à petit, avec la culture de vendredi jusqu' à adopter les traits de la culture araucanienne. Le degré de neutralité ne se produit pas chez ces deux amis.

2-3-Un axe épistémologique :

Cet axe est le plus important dans le problème de l'autre. À ce stade, deux termes différents et cruciaux sont utilisés pour atteindre l'objectif d'une approche interculturelle.

On connaît ou ignore l'identité de l'autre. Lorsque vendredi et Robinson décidaient, par le jeu de déguisement, de jouer l'un l'autre, ils obtenaient d'amender et d'innover leur personne qui les a amenés à se connaître eux-mêmes. De cette manière, ils apprennent à se respecter et à comprendre l'autre tel qu'il était. Robinson, par exemple, subit un changement dans le traitement qu'il maintient à son ami. De plus, son humeur dure et son entêtement mènent un Robinson compréhensif et tolérant. On pourrait décrire l'attitude de ces deux hommes comme une sorte de compétence culturelle, de connaissance, qui leur a permis de porter un regard respectueux sur tout ce qui était différent d'eux. Ils avaient compris que leur subjectivité était la source de distorsion des pensées les uns envers l'autre. Par conséquent, on peut noter que la conscience de soi est une exigence d'objectivité. On voulait montrer, par la dynamique du jeu de déguisement, comme un pôle d'apprentissage interculturelle, dans une sorte de jeu alternatif d'identification et de divergence.

« Ils jouèrent souvent à ce jeu. C'était toujours Vendredi qui en donnait le signal. Dès qu'il apparaissait avec son ombrelle et sa fausse barbe, Robinson comprenait qu'il avait en face de lui Robinson, et que lui-même devait jouer le rôle de Vendredi »²⁴

²³ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion p 45

²⁴ Vendredi ou la Vie sauvage Édition castor poche Flammarion 1971 p77

De la même manière que Jacques Becquerel l'exprime : « *il s'agit d'un jeu finalement ou le jeu est Un autre, tout en étant mieux que jamais soi-même* »²⁵

3- Pourquoi l'Hybridation de l'histoire ?

Michel Tournier : « *Chacun doit écrire son Robinson Crusoé* »²⁶

Pour Tournier, Robinson Crusoé est devenu un mythe. Cela signifie qu'un aspect de l'existence humaine y est vu sous une forme symbolique. Robinson est à la fois une victime et un héros de la solitude que nous connaissons si bien dans la vie moderne. Il prend les mêmes risques que nous : Paresse, cupidité, drogue, folie, suicide. L'élément de trahison dans l'histoire considéré comme une conséquence de l'attitude et les comportements de l'européen vers l'indien et pas l'inverse. Avant l'explosion : l'européen était un européen comprend exploitent des esclaves, ce comportement et aussi une façon sauvage et barbares. L'idée de base que l'auteur veut transmettre avec ce roman anticolonial est la nécessité d'abolir toutes les formes d'esclavage. Le romancier à travers l'élément de trahir veut nous dire qu'on doit apprécier la mentalité et les habitudes d'autres cultures, Robinson ne fait connaissance avec le vrai Vendredi qu'après l'explosion, le tournant qui change sa vision et commence à apprécier l'Indien. Michel Tournier dans interview avec André Grjebine dit :

*« Robinson lui-même apporte la civilisation. Il n'invente pas grand-chose. Il ne faut pas traiter de la même façon les créations artistiques qui sont individuelles et sans lendemain et la création scientifique et technique qui s'inscrit dans une continuité. »*²⁷.

À partir de cette idée Michel Tournier renverse la relation d'éducation entre les deux personnages telle qu'elle était établie dans Robinson Crusoé :

*« J'ai voulu corriger le contresens, écrire Un Robinson rousseauiste. D'où le rapport inversé des personnages... Ce n'est plus Robinson qui enseigne Vendredi mais Vendredi qui éduque Robinson »*²⁸

L'identité de traitement dans les deux versions De Michel Tournier et Le contraste avec le nom de Defoe se reflète dans le titre de l'histoire, avec deux versions de l'auteur français intitulées avec le nom du sauvage, tandis que Defoe dans le titre utilise le nom du naufragé. Et pour

²⁵ Cité par H. Besse. Dans « Cultiver une identité plurielle », le français dans le monde, 254 (1993) : 47.

²⁶ Interview Par Hélène Combis Publié le mardi 19 janvier 2016 à 13h13 .

²⁷ Interview avec André Grjebine publié le 20/01/2016 à 15 :11.

²⁸ La citation est rapportée par Arlette Bouloumié dans son Michel Tournier. Le Roman mythologique, Paris, Corti, 1988, p. 226.

l'hybridation presque dans tous ses écrits Par le langage des mythes, Tournier remet en question les certitudes et les conformismes où le bien et le mal s'excluent de façon rationnelle notamment dans notre histoire de vendredi et Robinson.

Conclusion générale

Comment concevoir l'altérité ? Comment définir notre rapport à autrui ? On pourrait, tout simplement, on peut concevoir l'altérité, par perception l'autre comme un concept à travers lequel l'autre et le soi différent sont définis par la connotation de l'inconnu ou de l'étrange.

L'altérité peut aussi être définie en termes de conflit qui surgit entre soi et l'autre. Pour cela, on a choisi de travailler sur Michel Tournier, qui a exploré sans cesse dans son œuvre les dimensions multiples de l'altérité et d'autre part, le « regard anthropologique » ne se fait pas seulement à travers la littérature au sens propre, mais aussi à travers la « pratique de la photographie » et la « reconstruction des mythes ». Pour notre corpus. Comme première hypothèse est que pour Tournier la littérature, le mythe et la photographie sont un moyen de (re)reconnaître l'autre dans des réseaux d'identité et de différence, et de se le réapproprié à travers des formes alternatives d'écriture et de visuels. Alors si les questions de « substituabilité » et de « narration » sont cohérentes et intimement liées (qu'est-ce que l'altérité pour Tournier ?) De quel type d'« altérité narrative » s'agit-il dans son œuvre ? Peut-on penser la notion d'altérité sans un support écrit ou visuel qui la codifie et la narrativise ?), Tournier lui-même, à plusieurs reprises, a expliqué que sa méthode d'écriture consiste à choisir un sujet (l'exemple le plus connu est le (Robinson Crusoé) qui a été utilisé par d'autres auteurs ou par d'autres traditions narratives et à le réécrire à sa méthode dans l'idée d'épuiser le potentiel narratif et sa puissance mythique. Dans cette optique, plusieurs options se posent. Pouvez-vous dire que le texte de Tournier a l'essence de l'histoire par rapport à d'autres versions narratives ? Quelle est la relation spécifique entre l'imagerie photographique et l'histoire dans l'œuvre de Tournier ? Quels sont les traits distinctifs que Tournier a spécifiquement retravaillés pour compléter sa propre structure narrative originale, ou un récit qui serait considéré virtuellement comme un mythe ? Si, selon Tournier, le rôle de l'écrivain est d'empêcher le mythe de dégénérer en allégorie, alors cette question doit aussi être posée d'un point de vue métalinguistique et anthropologique. Du « comment » cette dégénération (ou même déconstruction) peut-elle avoir lieu concrètement ? Et, dans cela, il faut aussi, parallèlement, questionner la fonction de (l'irruption de) l'altérité dans un texte et le procédé plus précis de déconstruction mis en œuvre par l'auteur. Dans ce sens, on peut citer, pour ne donner que quelques exemples, des œuvres qui mettent spécialement en relief ce travail d'écriture et de reconfiguration de l'altérité : " Le Roi des Aulnes " inspiré par Goethe et par Günter Grass, et dont le personnage principal totalement marqué par la croyance selon laquelle tout dans le monde n'est que signe) ou "Les Météores" (un remaniement baroque du mythe de Castor et Pollux) ou, encore, "Gaspard, Melchior "et "Balthazar " (une réécriture de la légende chrétienne concernant les Rois Mages venus célébrer la naissance de Jésus à Bethléem). D'une manière générale, l'œuvre de Tournier,

qu'il s'agisse d'un récit de voyage (Le Vagabond immobile) ou d'un roman sur les aventures d'un étranger en France (La Goutte d'or), aborde la question des euphémismes et des altérations. ou un livre photo avec Boubat (Vues de dos). Il est également important de noter que la tâche de Tournier de réécrire l'altérité conduit à une autre question tout aussi importante : celle de la traduction. Pour Tournier, la reconstruction de l'altérité stéréotypée est-elle un véritable processus de recodage, comparable au travail des traducteurs qui, en traduisant, prennent des traits du texte original et en rejettent d'autres ? Ou bien, semblablement, peut-on affirmer que la déconstruction d'un texte de départ et le « passage » à la réécriture accomplie par Tournier est un véritable travail de traduction ? On conclure que, Michel Tournier se veut également l'occasion d'une réflexion sur divers points de vue théoriques et méthodologiques liés à l'étude des textes littéraires, des mythes et des cultures. Dans ce contexte, d'autres questions importantes peuvent se poser, telles que :

Que se passe-t-il lorsque le « même » texte littéraire est retraduit avec des traits sémantiques différents ? Et quels rapports s'établissent entre le texte et la culture qui le médiatise, entre le mythe et sa reconstruction ?

Bibliographie

Ouvrage :

- 1- Titre : l'existentialisme est un humanisme Jean-Paul Sartre 1945, Édition : Collection Folio essais (n° 284), Gallimard.
- 2- Titre l'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique. Edition corrigée par Arlette Elkaïm-Sartre en 1994.
- 3- Titre : d'Elena Pinaud, Larissa Duval, édition « le Petit Littéraire »
- 4- Titre : Types Psychologiques Carl Gustav Jung Édition par GEORG Paru le 12 février 2021.
- 5- Titre : Les retours hybrides des personnages de Daniel Aranda (page 351 à 362)
- 6- Titre : « l'être et le néant » jean Paul Sartre , édition Gallimard paris 1943.

Webographie

- 1- URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-interculturel-une-histoire-de,114.html>
- 2- https://theses.univ-lyon2./documents/getpart.php?Id=lyon2.2002.you_sk&part=68927
- 3- <http://www.vendredi-laviesauvage.fr/reponses-au-questionnaire/>
- 4- https://www.huffingtonpost.fr/andre-grjebine/pour-michel-tournier-quelle-etait-la-vraie-nature-de-vendredi-son-personnage_b_9027530.html
- 5- https://www.loustal.nl/vendredi_ou_la_vie_sauvage.htm

Mémoire et cours

- 1- Titre : littérature, arts et mythologie. Cours par Ricardo Raimondo (paris –Diderot 2017/2018),
- 2- Mémoire de l'Université du Québec à Chicoutimi par Dorice Thibault intitulé « réécriture du robinson Crusocé de Defoe par Tournier ».
- 3- « l'approche interculturelle » par Juan Jiménez Murillo, université nationale, Costa Rica.
- 4- Facultad de Filosofía de San Dámaso Seminario de profesores de filosofía : Las cuestiones metafísica, antropológica y ética en el existencialismo de J.-P. Sartre y M. Heidegger Jean-Paul Sartre l'existentialisme est un humanisme Nagel, Paris 1970 .